

# Partir à la conquête des Rocheuses

Par Marleen Hacquoil

Il ne suffit pas de contempler les montagnes: armés de courage, il nous faut aussi les conquérir à pied et à la corde.

Ce vieux rêve d'alpiniste est également partagé par le Canadien Pacifique, au XIXe siècle. Après avoir étayé d'acier étincelant les flancs des Rocheuses pour construire la première voie ferrée transcanadienne, le CP entreprend d'inciter les voyageurs à escalader les magnifiques pics, en se disant que l'alpinisme serait rentable, tant à bord de ses trains que dans ses hôtels.

Au début du siècle, ce sport n'est pas répandu au Canada et le CP doit faire de la publicité pour attirer les alpinistes et les guides étrangers. C'est ainsi que Ernest Feuz père et quatre de ses compagnons quittent leur petit village de Suisse pour conduire les aventuriers désireux de gravir les Rocheuses, maintenant accessibles.

Excursionnistes et alpinistes ont encore hâte d'éprouver leur adresse et leur courage dans ces montagnes et l'enthousiasme qui les anime n'a d'égal que celui des skieurs qui découvriront la région un peu plus tard.

Le village suisse, où devaient s'établir les guides, est construit en 1911, à Golden (C.B.), à l'ouest de la ligne de partage des eaux entre la Colombie Britannique et l'Alberta.

Les touristes qui empruntent la Transcanadienne peuvent encore apercevoir, en amont de la route, à un mille à l'ouest de la ville, une série de chalets blottis dans la montagne. Même si l'on prétend que leur constructeur n'a jamais mis les pieds en Suisse, il n'en reste pas moins qu'ils semblent authentiques et que les trois frères Feuz, qui suivront leur père au Canada, s'y installeront confortablement.

Edward et Walter Feuz sont les seuls survivants de ces montagnards d'élite qui ont ouvert la voie des Rocheuses aux alpinistes. Les deux frères, aujourd'hui âgés de 92 et 81 ans, gardent le souvenir de plus d'un demi-siècle d'aventures comme guides dont celle, entre autres, d'Edward qui faillit périr sous une avalanche.

Les hommes riches et célèbres sont les premiers à escalader le nouveau Cervin. En 1900, Lord Minto, gouverneur général du Canada, gravit la chaîne Selkirk en compagnie d'Ernest Feuz père. Des dames titrées font même des ascensions, avec ou sans leur mari et leurs parents, et louent les talents d'Edward Feuz dans leur petit carnet rouge. Walter se souvient que certaines grimpaient si vite "qu'elles avaient quasiment la tête dans mon sac".

## Croisière dans le passage intérieur

Aucun explorateur n'a jamais eu la tâche aussi facile! Les aventuriers espagnols et anglais qui ont dressé des cartes du "Passage intérieur", spectaculaire labyrinthe marin de la Colombie Britannique, se sont surtout efforcés de trouver la légendaire mer du Nord-Ouest qui s'étendait entre l'Europe et la Chine... et de survivre.

Grâce à ces marins intrépides, ainsi qu'au capitaine et à l'équipage du "Queen of Prince Rupert" de B.C.

Ferries, les vacanciers d'aujourd'hui peuvent se détendre et admirer tout à leur aise de leur hôtel flottant, le fantastique paysage qui défile devant eux.

Le Queen of Prince Rupert qui assure une navette toute l'année, couvre en 20 heures les 528 km (330 mi.) qui séparent Kelsey Bay, dans le nord de l'île Vancouver, de Prince Rupert, en Colombie Britannique septentrionale.

En plus d'offrir une agréable croisière nocturne, ce bateau est un maillon important du "totem circle", un réseau de grandes routes qui sillonnent l'intérieur de la province, de Vancouver à Prince Rupert, et qui longent la côte intérieure de l'île Vancouver, de Kelsey Bay à

Au début du siècle, le CP offre gratuitement aux alpinistes les services de guides suisses, à condition qu'ils descendent au nouveau Château Lac Louise (dans le cas contraire, les frais ne sont toutefois que de \$7 par jour). Aujourd'hui, les services d'un guide compétent se louent environ \$75 par jour.

Walter Feuz se souvient que le plus difficile, à l'époque, était de prendre la tête d'une cordée qui se pensait plus aguerrie que les guides eux-mêmes. "J'étais parfois très dur avec eux, avoue Edward. Il incombe au guide de veiller à ce que les choses se fassent comme il faut: pas plus de cinq par cordée et deux, c'est encore mieux."

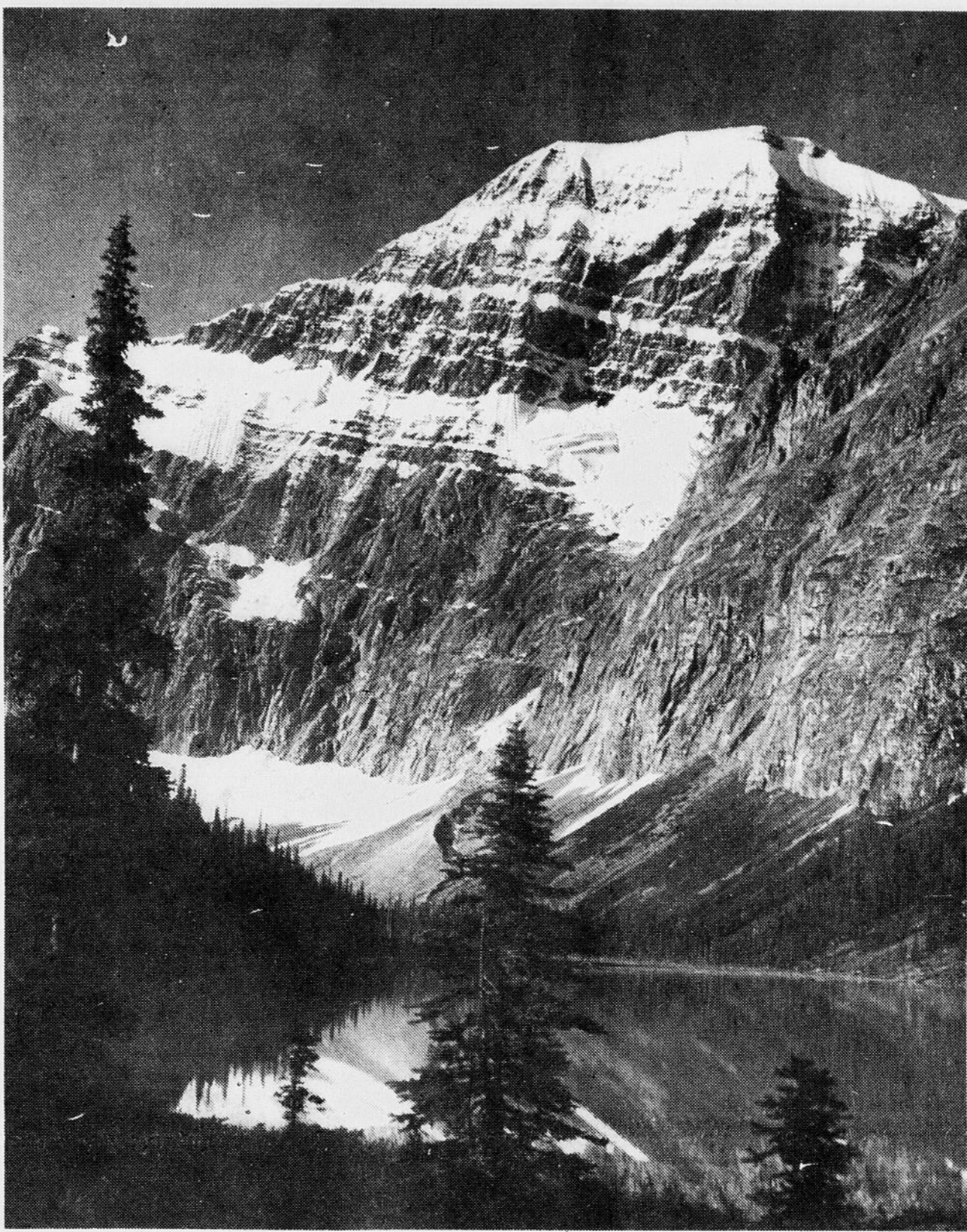
Pour une excursion de trois à quatre semaines, l'alpiniste se munissait d'une paire de brodequins, d'une corde et de crampons ou de "mouches" d'acier, fixés à ses chaussures et qui "mordent" dans la glace.

Les frères Feuz se moquent de l'attirail compliqué d'aujourd'hui. "Nous ne nous en sommes jamais préoccupés, dit Edward. Nous nous appliquions à trouver le chemin le plus court jusqu'au sommet de la montagne et nous appelions ça de "l'alpinisme de plaisance". Les alpinistes se servent aujourd'hui de pitons (broches enfoncées à coups de marteau dans les fissures des rochers) et empruntent la voie la plus dure.

Ils ont tellement de matériel qu'ils disparaissent quasiment sous leur charge. On peut maintenant prendre l'avion de Banff au mont Columbia, escalader la montagne et être de retour pour dîner. A l'époque, nous faisons le trajet à cheval et en radeau, et nous en avions pour trois semaines."

Les frères Feuz racontent avec fierté que les guides suisses ont mené des caravanes pendant plus de 50 ans, sans un seul accident grave. La vie d'un guide de montagne est jalonnée de risques, notamment celui d'être surpris par un grizzli. Edward l'a échappé belle, après avoir été enseveli sous une avalanche au col Abbot, en 1924. Il raconte que deux cordées s'affairaient à construire un refuge à mi-distance du sommet du mont Victoria.

Tôt le matin, ils avaient quitté la plaine de Six Glaciers, en amont du lac Louise, pour aller chercher du bois: Edward devançait ses compagnons de 300 verges. "Tout à coup, nous avons entendu un vacarme terrible: une avalanche dévalait le mont Victoria. Nous ne pouvions la voir, mais son souffle nous soulevait et arrachait nos sacs à dos. Nous fumes bientôt enfouis sous la neige. C'était comme du ciment là-dessous. Au bout de 20 minutes le deuxième groupe partit à notre recherche. Nous avions tous quelque



chose qui dépassait: mon bras, par-dessus ma tête, et mes doigts, qui perçaient la neige, me sauvèrent la vie."

Le refuge du col Abbot, niché à 2,879 mètres (9,598 pieds) d'altitude — le plus haut des Rocheuses — existe toujours. Tout ce qu'il contient, des couchettes au réchaud, a été transporté à dos d'homme au-delà de crevasses de plusieurs centaines de pieds de profondeur et par toutes sortes de temps. Le col porte le nom de Phi-

lipp Abbot, le premier alpiniste qui périt dans les Rocheuses en 1896.

D'après les frères Feuz, il est plus dangereux de secourir les alpinistes immobilisés contre une paroi ou blessés que de servir de guide, et ils se souviennent d'un fait particulier vécu par leur défunt frère Ernest.

En 1954, sept alpinistes mexicains et leur guide viennent passer dix jours au lac Louise avec l'intention d'escalader trois sommets. Ils font la connaissance de Walter Feuz qui, après leur avoir conseillé la voie à suivre, surveille, à l'aide de jumelles,

leur ascension du pic sud enneigé du mont Victoria. Après avoir atteint le sommet sain et sauf, le groupe qui vient ainsi d'ouvrir une nouvelle voie, prend le chemin du retour. Walter, qui suit la descente des alpinistes, n'en aperçoit tout à coup plus que trois sur les sept qu'il avait vus quelques minutes auparavant.

Les opérations de sauvetage commencent sur-le-champ. Ernest Feuz, alors âgé de 65 ans, et un étudiant en médecine de 21 ans effectuent en moins de trois heures une

ascension qui en nécessite normalement sept. Les survivants, terrifiés, sont arrachés à leur prise glissante et descendus le long de la paroi, et les cinq hommes sont hors de danger tôt le lendemain matin.

Walter est convaincu que l'accident n'aurait jamais dû se produire — et qu'il ne serait en fait jamais arrivé — si on avait fait appel à des guides locaux. Les alpinistes mexicains s'étaient aventurés trop loin sur le versant enneigé de la montagne et s'étaient munis de crampons qui ne convenaient pas à la neige... deux erreurs qui ne pardonnent pas.

Le CP abandonne ses services de guides lorsque Walter Feuz prend sa retraite en 1959. Les clubs et les écoles d'alpinisme, formés en grande partie d'anciens élèves des frères Feuz, ont éveillé l'intérêt à l'égard de l'alpinisme. Ce n'est plus un sport d'élite, mais seules les personnes courageuses et en bonne santé peuvent le pratiquer.

Chose curieuse, les guides actuels sont habituellement d'origine suisse ou autrichienne. "Il faut des gens qui aiment la nature et le grand air, nous dit Walter. Les Canadiens ne sont peut-être pas entraînés suffisamment jeunes."

La famille Feuz a certainement commencé suffisamment tôt. A 13 ans, Edward escalade les 13,000 pieds de la Jungfrau, et plus impressionnante encore est son ascension du mont Temple (11,600 pieds) le jour de son 81e anniversaire. A 82 ans, il conduit la première caravane de la saison à travers le dangereux col Abbot, entre les lacs O'Hara et Louise. Au cours des 70 ans qui s'écoulent entre ces deux exploits, Edward Feuz effectue plus de 100 premières dans les diverses chaînes des Rocheuses.

Il ne reste que deux des cinq guides suisses du début, mais on n'en oubliera aucun. Outre le village helvétique de Golden, un monument imposant est dédié à leur mémoire, un peu plus au nord, dans les monts Lyell ou, sur le glacier du même nom, cinq pics alignés portent les noms de Christian, Walter, Ernest, Edward et Rudolph. "Nous étions ensemble pendant toutes ces années, dit Edward. Maintenant, nous sommes unis à tout jamais."

Pour obtenir une liste des guides de montagne, prière de s'adresser à l'Association of Canadian Mountain Guides, B.P. 1537, Banff (Alberta). Pour tous renseignements sur les camps d'alpinisme d'hiver et d'été, prière de communiquer avec l'Alpine Club of Canada, B.P. 1926, Banff.

Deux compagnies d'hélicoptères offrent, en été, leurs services aux alpinistes: Canadian Mountain Holidays Limited, B.P. 1660, Banff, et Mountain Canada, Purcell Helicopter Skiing Ltd., B.P. 543, Banff.

### LA BARBADE OFFRE SPECIALE

2 semaines pour le prix d'une au Sunset Crest le centre de villégiature le plus important de la Barbade.

#### La Barbade:

Pour départs tous les vendredis au 12 août au 31 octobre.

Appartements Westray — 2 semaines à partir de \$319.00 par personne.

Appartements Golden Anchorage — 2 semaines à partir de \$329.00 par personne.

## Sunflight

En plein le soleil que j'aime.

CROISIERE EXCEPTIONNELLE

SUR LE PUSHKIN

20 jours, départ 13 août

retour 2 septembre

Escapes à Gaspé:

Bermudes, La Havane, Nassau, Sydney

Prix à partir de \$795<sup>00</sup> par personne

LES QUEBECOIS EN FRANCE

22 septembre au 14 octobre

Prix à partir de \$1,289<sup>00</sup> par personne

EGYPTE ET GRECE

29 septembre au 22 octobre

Voyage accompagné par Madeleine Gagnon

Prix à partir de \$2,145<sup>00</sup> Départ garanti

détenteur d'un permis provincial.

VOYAGES MICHEL

363, RACINE EST, CHICOUTIMI — 549-8874

Victoria. Que vous fassiez le tour complet ou une simple traversée, votre randonnée sera des plus agréables.

C'est d'un transatlantique ou d'une des fenêtres panoramiques du bar qu'on peut le mieux goûter la beauté mystérieuse de la côte septentrionale de la Colombie Britannique.

Les fjords brumeux qui s'insinuent vers l'intérieur des terres à partir du chenal principal servaient jadis d'abris permanents aux phoques russes, aux baleines bostonnaises, et aux traiteurs écossais. Pour sculpter leurs mâts totémiques, les tribus indiennes de la côte se sont sans doute inspirées des pics élancés, des glaciers, des cascades et des îlots boisés encore quasiment inviolés.

L'endroit le plus étroit du parcours est le chenal Grenville, avec ses 480 à 600 mètres de large et ses 24 à 25,6 km (15 à 16 mi.) de long. Le bateau se glisse dans l'ombre paisible des sommets enneigés et des chutes d'eau vertigineuses.

Au passage vous verrez des villages de pêcheurs indiens et des bassins de grumes, souvenirs du passé et symboles du présent de la Colombie Britannique côtière. De temps en

temps, le haut-parleur annonce des localités aux noms exotiques comme Bella Bella, Namu et Alert Bay où se trouve le plus haut mât totémique du monde.

Il n'est pas rare d'apercevoir un chaland chargé de bois qui descend vers Vancouver ou des cargos en route pour l'Alaska.

En pénétrant dans le bassin Reine-Charlotte, les îles s'estompent et on débouche sur la haute mer, où il fait bon naviguer sur un bateau muni de stabilisateurs qui nous épargnent du roulis; toutefois, le kiosque à journaux du Queen of Prince Rupert offre gratuitement des pilules contre le mal de mer aux passagers qui en éprouvent le besoin.

Le succulent saumon de Colombie Britannique figure toujours au menu de la salle à manger (dotée d'un bar complet), tout comme d'ailleurs des mets plus consistants tels le bifteck et le rosbif. Si vous préférez manger en toute simplicité, une vaste cafétéria libre-service est à votre disposition.

Après un bon repas et une promenade sur le pont, la plupart des passagers se retirent dans leurs cabines pour la nuit; mais, aux jours les plus longs de l'été, attardez-vous un

peu pour contempler la lune succéder majestueusement au soleil, à la lueur d'une aurore boréale. L'air salin et le doux berceement des eaux du "Passage intérieur" vous feront bientôt tomber dans les bras de Morphée.

Le Queen of Prince Rupert peut accueillir 430 passagers dans des cabines qui vont de celles de luxe à deux couchettes à celles standard à quatre couchettes - tout équipées d'un bain privé ou situées près d'une salle de bain.

Un petit déjeuner léger ou un brunch copieux préparent le passager à continuer son périple vers le nord et l'Alaska, vers l'intérieur de la Colombie Britannique ou vers l'île Vancouver.

Des autocars se rendent à Kelsey Bay et à Prince Rupert qui est le terminus sud des traversiers de l'Alaska et qui est relié par Alaska Airlines aux communautés du sud-est de l'Etat.

Le Queen of Prince Rupert peut transporter 90 automobiles, ainsi que des fourgonnettes et des camionnettes de camping. La hauteur libre du pont est de 5,20 m (14'8") mais, au moment de réserver, il est bon d'indiquer la hauteur du véhicule si elle excède 1,90 m (6'5").

## VOYAGES

# C'est pas tous les jours drôle d'être une attraction touristique internationale

par Tim Dunn

La vie n'est pas toujours rose pour une attraction touristique internationale, surtout lorsque l'attraction en question prend la forme d'un petit étudiant qui essaie de payer ses études!

Si vous étiez une montagne, il vous suffirait de trôner majestueusement dans le décor. Mais les choses se compliquent si vous n'êtes qu'un simple mortel et que vous devez rivaliser avec les images des cartes postales.

Randy Porterfield entreprend cet été sa deuxième saison en qualité d'attraction touristique et il ne s'en porte pas trop mal. Il avoue toutefois, qu'il ne se doutait pas de ce qui l'attendait en répondant à une offre d'emploi parue dans un journal en 1975. "Je cherchais seulement un emploi d'été", dit-il.

Âgé de 23 ans, le caporal Porterfield, de la garde à pied du gouverneur général, est sur le point de terminer ses études; c'est en cherchant un emploi d'été qu'il a été amené à servir son pays. Il est impatient de revêtir son uniforme éclatant et de participer à la relève de la garde sur la Colline parlementaire à Ottawa, devant les immeubles du Parlement fédéral du Canada.

Tous les matins, à 10h00 (du 1er juillet à la fin septembre) lui et ses quelque 200 autres vaillants compagnons, font revivre dans toute sa splendeur cette ancienne cérémonie militaire haute en couleurs qui attire les visiteurs comme des abeilles d'une ruche.

"C'est à peu près cela, de dire le caporal Porterfield, à cette différence près que les abeilles, elles, se réunissent pour travailler!" Bien qu'il apprécie la présence du public, le caporal ressent parfois un certain trac lorsqu'il doit se produire devant des centaines de badauds impitoyables: chasseurs d'images insatiables, enfants, beats d'admiration, globe-trotters aguerris. Et, pour se protéger de cette horde de touristes, tout juste un cordon fragile, une poignée de policiers de la Gendarmerie royale et une bonne dose de courage!

Vêtus d'un pantalon noir orné de rouge et d'une tunique écarlate ceinturée de blanc, les gardes à pied du gouverneur général et les Canadian Grenadier Guards se tiennent au garde-à-vous, baïonnette au canon; coiffés de leur bonnet à poil qui les grandit d'un pied; ils savent impressionner les spectateurs et leur faire apprécier la parade.

"Mais vous devez mourir de chaleur dans ces uniformes en plein été!"

Pour toute réponse, un sourire qui en dit long... Une équipe de brancardiers est un poste sur la Colline pour faire face à toute urgence, mais c'est rarement dans les rangs des touristes que les têtes tombent.

L'an dernier, le caporal Porterfield et sa division ont été la cible de certains sarcasmes de la part de leurs camarades car, au cours de l'été, sept d'entre eux se sont effondrés sans qu'un seul coup de feu n'ait été tiré. Le caporal était du nombre et l'humiliation fut d'autant plus cinglante dans son cas qu'il faisait office de brancardier au moment de l'incident.

Quoi de plus humiliant pour une attraction touristique que de s'effondrer en pleine action? Surtout lorsqu'il se trouve certains spectateurs assez cyniques pour croire que cela fait partie de la mise en scène. Le médecin diagnostiqua une défaillance due à l'effet combiné de la chaleur et de la déshydratation, et le lendemain, le caporal Porterfield était de retour sur la Colline, bien décidé à se racheter.

Le public est exigeant mais Randy s'en tire assez bien. Levés à 6h00 tous les matins, lui et ses camarades prennent leur petit déjeuner et doivent être prêts à 8h00 pour l'inspection qui n'est pas une mince affaire étant donné l'ampleur de leur travail.

À 9h44 précises, la garde descendante et la garde montante, quittent le manège du centre-ville d'Ottawa pour se diriger vers la Colline parlementaire et arriver au moment où l'horloge de la tour centrale du Parlement sonne l'heure. Pendant la

demi-heure qui suit, ils procèdent à leur cérémonie rituelle: leurs uniformes aux couleurs éclatantes tranchent sur les pelouses d'un vert luxuriant et les édifices du Parlement se dressent majestueusement à l'arrière-plan.

Les gardes participent à la cérémonie en compagnie de leurs porte-drapeaux respectifs au son de leur musique régimentaire. Après être passé à l'inspection et avoir présenté les armes à la garde descendante, la garde montante se dirige vers la résidence du gouverneur général pour prendre la relève. La garde descendante retourne alors au manège.

Le défi ultime, et aussi le plus grand honneur pour un garde, est d'être de faction à Rideau Hall devant la résidence du gouverneur général.

En effet, les sentinelles postées devant l'entrée de la résidence doivent se tenir debout pendant une heure, impassibles, malgré tous les curieux qui s'ingénient à les faire flancher.

Souvent, des enfants s'amuse à tirer le pantalon du garde avec l'espoir que ce dernier réagira. Mais ce ne sont pas que des enfants et le caporal Porterfield prend la chose du bon côté. Toutefois, il se sentait

beaucoup moins conciliant le jour où un homme a réussi à se faufiler derrière une sentinelle et s'est mis à lui enfoncer les doigts un peu partout dans le dos, histoire de la "mettre en marche".

Un jour, il entendit un père dire à son fils: "Les baïonnettes sont en caoutchouc et les fusils en plastique".

Des signes de vie aussi évidents que la sueur ne sont pas toujours bien accueillis des spectateurs. Un jour où il faisait particulièrement chaud, un enfant voyant perler la transpiration sur le front d'un garde

s'écria: "Regarde papa, il est en train de fondre!"

Mais même les monuments nationaux ne sont pas dépourvus d'un certain sens de l'humour. Un jour, une vieille dame décida de s'asseoir près de la guérite de la sentinelle pour se reposer. Regardant d'un air espiègle l'imperturbable caporal Porterfield, elle lui décocha un clin d'oeil. En sa qualité de gentleman, celui-ci ne pouvait que lui rendre la pareille. Mais, avez-vous essayé de faire un clin d'oeil avec un bonnet à poil sur le nez?

"Ce sont là les bons côtés du métier", de dire Randy.

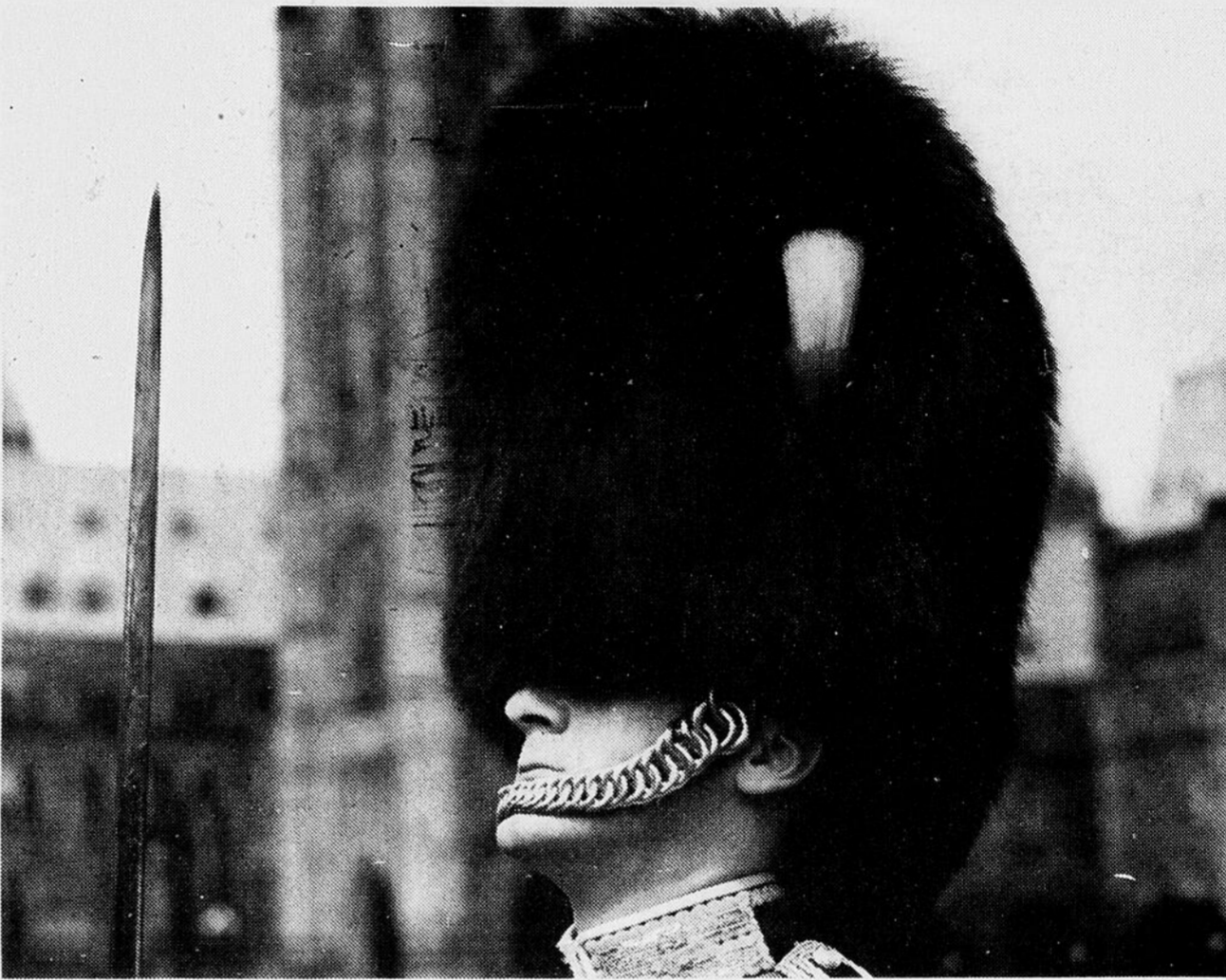
Pendant que les sentinelles se font pousser, bousculer et doivent subir les cajoleries des photographes en quête d'un sourire, un membre des forces de l'ordre d'Ottawa intervient gentiment en rappelant aux spectateurs que les gardes n'ont pas le droit de parler ou de sourire dans l'exercice de leurs fonctions.

Une bien piètre protection pour les pauvres sentinelles!

Pourtant, le caporal Porterfield tient à préciser que c'est le meilleur emploi qu'il ait jamais obtenu et qu'il a plus souvent l'impression de s'amuser que de travailler. Esquissant le sourire de satisfaction d'un homme qui a trouvé sa vocation, il reconnaît: "Nous sommes bien nourris, nous nous amusons et nous recevons un bon entraînement".

Il est fier de prendre part à cette cérémonie traditionnelle vieille de plusieurs siècles qui a été perpétuée en Angleterre par les gardes de Sa Majesté et instaurée au Canada avec beaucoup de succès en 1959.

Mais on se sent une lourde responsabilité quand on songe qu'un seul faux pas, un seul sourire ou même un soupir injustifié risquent de tenir le prestige d'une institution nationale et même les gardes les plus consciencieux doivent se montrer des plus vigilants. Le caporal Porterfield a décidé de raccrocher son bonnet à la fin de l'été. Il compte s'engager dans les forces régulières de l'Armée canadienne en vue de devenir pilote... et de se faire l'apôtre de la sécurité.



## La Saskatchewan à bas prix

La Saskatchewan n'est pas, comme certains semblent le penser, qu'une grande ferme au cœur d'une prairie. Certes, on y trouve quantité de terres agricoles fertiles, qui s'étendent sur 45 millions d'acres (18,2 millions de hectares) et sur lesquelles vit 30% de la population.

Ajoutons l'hospitalité traditionnelle des Canadiens de l'Ouest et des prix raisonnables, et la Saskatchewan devient un endroit idéal pour passer ses vacances à la campagne.

Les services de tourisme possèdent une liste de 38 fermes où peuvent s'installer les familles qui voyagent; certaines mettent à la disposition des touristes des chambres à coucher dans la maison elle-même, d'autres louent une résidence secondaire, un petit chalet ou un terrain pour tente ou caravane, tout cela à prix raisonnable.

Des vacances dans une ferme de la Saskatchewan reviennent à \$16

par jour pour un adulte et à \$7 pour un enfant de 12 ans ou moins; les enfants de moins de quatre ans ne paient pas. Le prix comprend un lit confortable et trois repas par jour.

Toutes ces fermes sont situées à proximité de villes et d'autres attractions touristiques comme les parcs, les lieux historiques et les zones de pêche ou de chasse, et plus du tiers sont ouvertes toute l'année.

Tout le monde apprécie des vacances à la campagne, mais les enfants en raffolent. Imaginez un jeune traçant une vache pour la première fois, ramassant des oeufs qui viennent tout juste d'être pondus ou nourrissant les poussins. Il faut absolument se munir d'un appareil photo, car les scènes montrant des enfants ou des animaux, que l'on peut y surprendre, constituent des souvenirs inoubliables.

Les enfants et les adultes aimeront participer aux travaux quoti-

diens de la ferme, qui, en plus de faire changement, permettent aux citadins de se livrer à un peu d'exercice et d'aiguiser ainsi leur appétit, mais rien n'empêche de flâner si on en a le goût.

Un grand nombre de fermes offrent des repas maison accompagnés de légumes et de fruits frais et de pain de campagne; peut-être y mangerez-vous de la crème faite à partir du lait tiré par votre enfant le matin même.

On peut monter à cheval, prendre place sur un tracteur, garder les moutons, nourrir les lapins, cueillir des pommes ou faire les foins. A certains endroits, on se livre même à la pisciculture et, l'été, il y a des rodéos, des festivals de pionniers et des fêtes de club 4-H presque partout.

Les visiteurs qui le désirent peuvent voir fonctionner un élévateur à grain. Les enfants et les adultes ap-

prennent vite à différencier le blé rouge de printemps, qui est dur, de blé durum, et à reconnaître le lin, le seigle, la graine de colza, la moutarde, l'orge, l'avoine et les autres plantes cultivées.

Dans la plupart des cas, on peut trouver à peu de distance un terrain de golf et un endroit où se baigner ou faire du ski nautique.

Regina, Moose Jaw, Prince Albert et Saskatoon sont desservies par Air Canada. La correspondance aérienne est facile avec la plupart des villes américaines et canadiennes et il y a des agences de location de voitures dans toutes ces villes de la Saskatchewan.

Pour obtenir plus de précisions sur des vacances à la campagne en Saskatchewan, prière d'écrire à Mme Doreen Harman, case postale 265, Fort Qu'Appelle (Saskatchewan), S0G 1S0, ou de lui téléphoner à: (306) 332-5228.

## Rafrâchissez-vous en allant glisser au mois d'août

La première glissoire d'été du Canada a été inaugurée le 7 août 1976 au mont Cascades (Québec) où une pente de ski a été transformée en agréable passe-temps estival. A la fin de la saison, en octobre, on a enregistré plus de 90,000 glissades.

Déjà très répandue en Europe, la glissoire est formée d'une piste ou d'un couloir d'amiante et de béton sur lequel glisse un traineau en fibre de verre. La machine rappelle le bobsleigh, ou mieux la luge, sauf que la personne s'assoit dessus au lieu de s'installer à plat-ventre.

Un frein permet de régler la vitesse de descente, qui peut atteindre 32 km/h (20 mi/h). On peut ainsi dévaler la pente de 600 m (2,000 pieds) en moins de deux minutes une fois qu'on a maîtrisé l'art de négocier les virages par l'extérieur. Les flâneurs peuvent aussi descendre lentement en cinq bonnes minutes.

Pour les glissades d'été, on utilise une pente de ski et un télésiège ce qui permet, pour citer le président de mont Cascades, M. John Clifford, "de faire d'une station de sports d'hiver un centre récréatif pendant toute l'année".

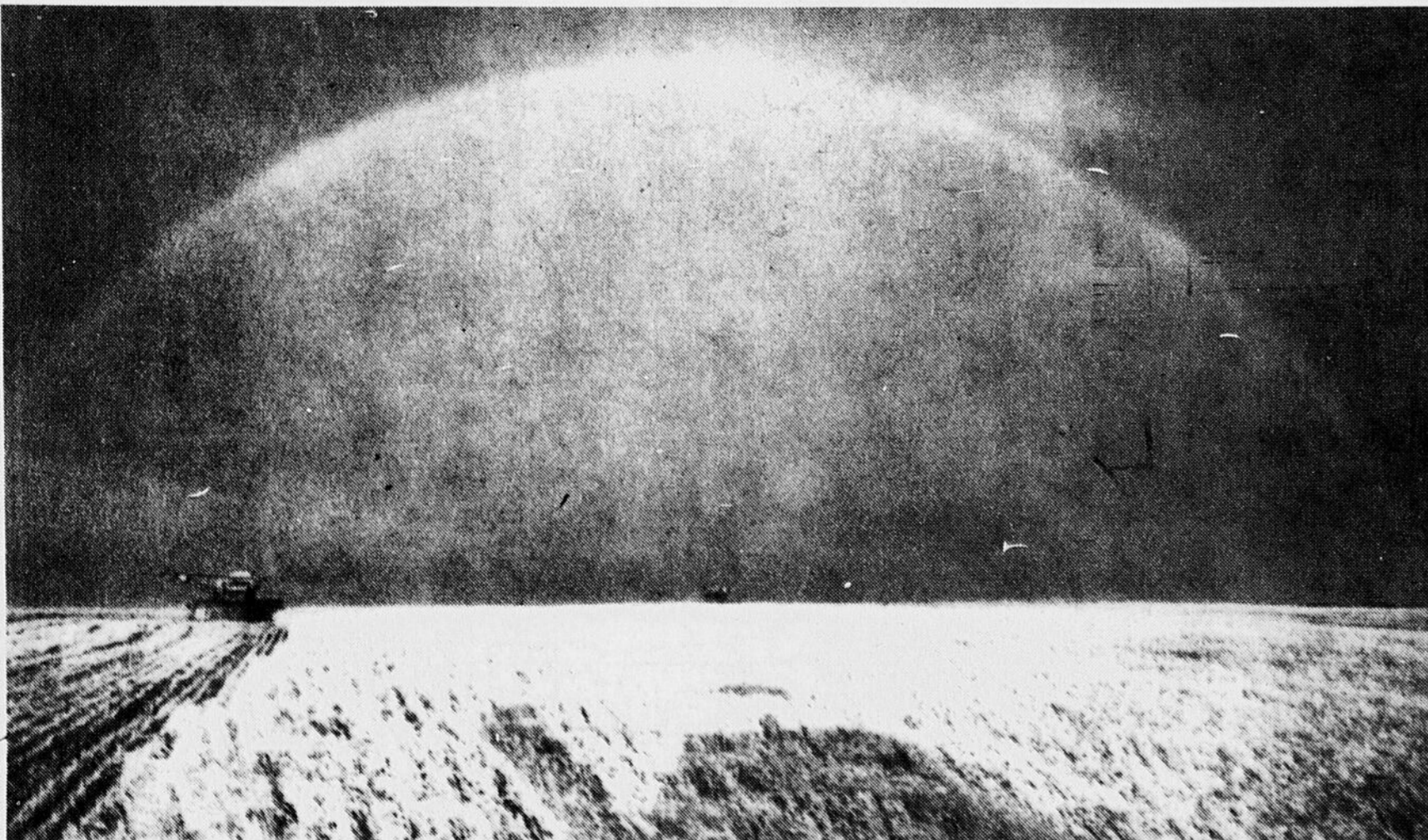
En raison du succès remporté par la glissoire d'été du mont Cascades et de la popularité de cette activité en Allemagne, où elle a été introduite en 1972, on projette d'en installer de nombreuses autres au Canada en 1977. Cette année, on en construira une à

Blue Mountain, un centre de ski et de vacances bien connu situé à Collingwood, à 160 km (100 milles) au nord de Toronto et on songe également à en aménager une autre au mont Gabriel, dans les Laurentides québécoises.

On envisage aussi d'équiper les pentes de Pigeon Mountain (sur le versant oriental des Rocheuses canadiennes, près de Canmore, en Alberta, au débouché de l'entrée est du parc national de Banff) et de Tillicum Valley, près de Vernon, dans la vallée de l'Okanagan (Colombie Britannique). La glissoire de Tillicum Valley dominera l'imposant Newcombe North Tennis Ranch en cours de construction et fera de Vernon le centre sportif estival par excellence de la Colombie Britannique intérieure.

Au mont Cascades les tarifs s'établissent comme suit: \$1.50 pour un adulte ou \$5 pour quatre personnes, et \$1 pour les enfants; les enfants de six ans et moins sont admis gratuitement. Pour ce prix, le télésiège vous emportera en oscillant doucement jusqu'au sommet de la pente d'où vous pourrez effectuer une descente vertigineuse, à moins que vous ne soyez un flâneur ou tout simplement un poltron.

Le mont Cascades est situé à environ 24 km (15 milles) au nord d'Ottawa, près de Cantley (Québec). La saison commence le 1er mai et se termine fin octobre.



UNE COLLABORATION EXCLUSIVE ET SPÉCIALE DE LA REVUE

## Vidéo Presse

### ALEXIS LE TROTTEUR

## "Gare au chien"



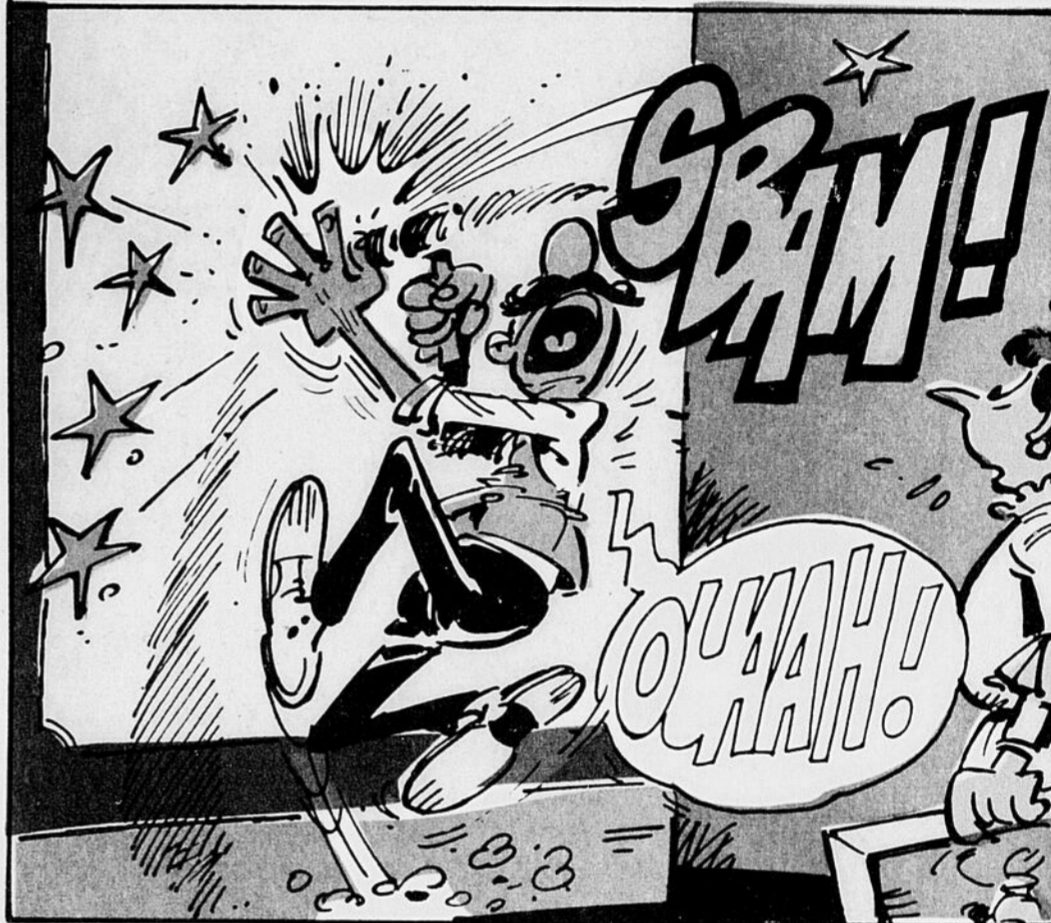
VOICI UN HOMME AUX PRISES AVEC UN DÉLICAT PROBLÈME...

CHÉRIE... DÉCIDE-TOI... CELA FAIT DEUX HEURES QUE TU CHERCHES LE BON ENDROIT

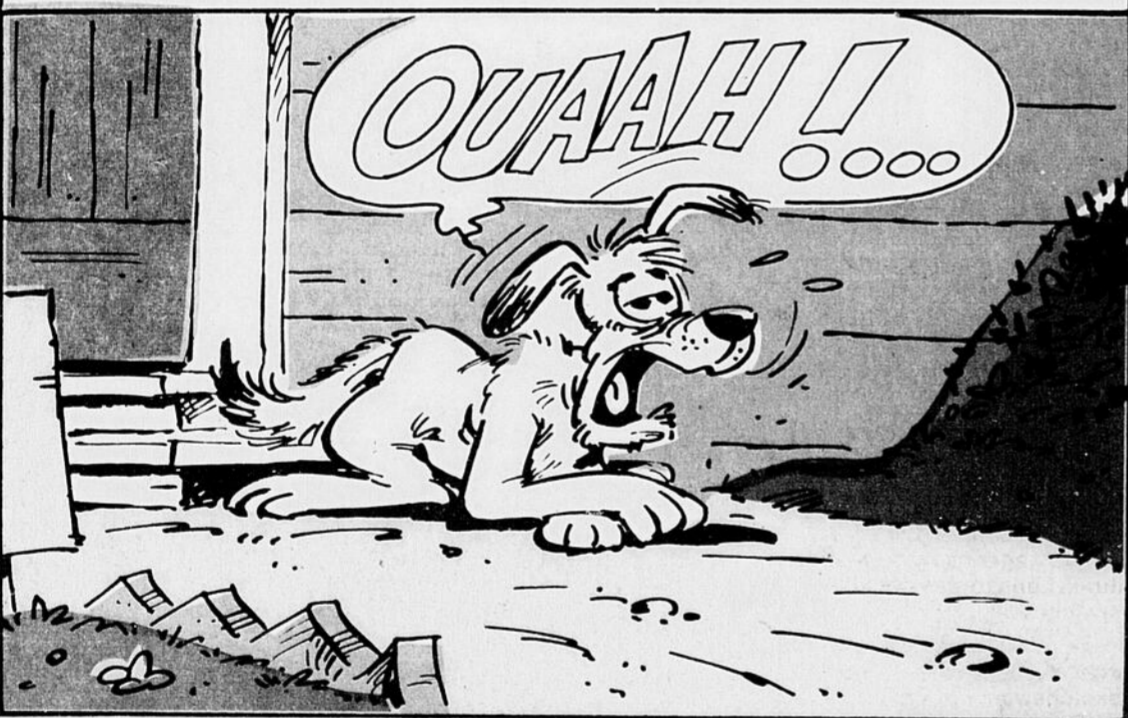
CETTE FOIS, ÇA-Y-EST. PLANTE LE CLOU.



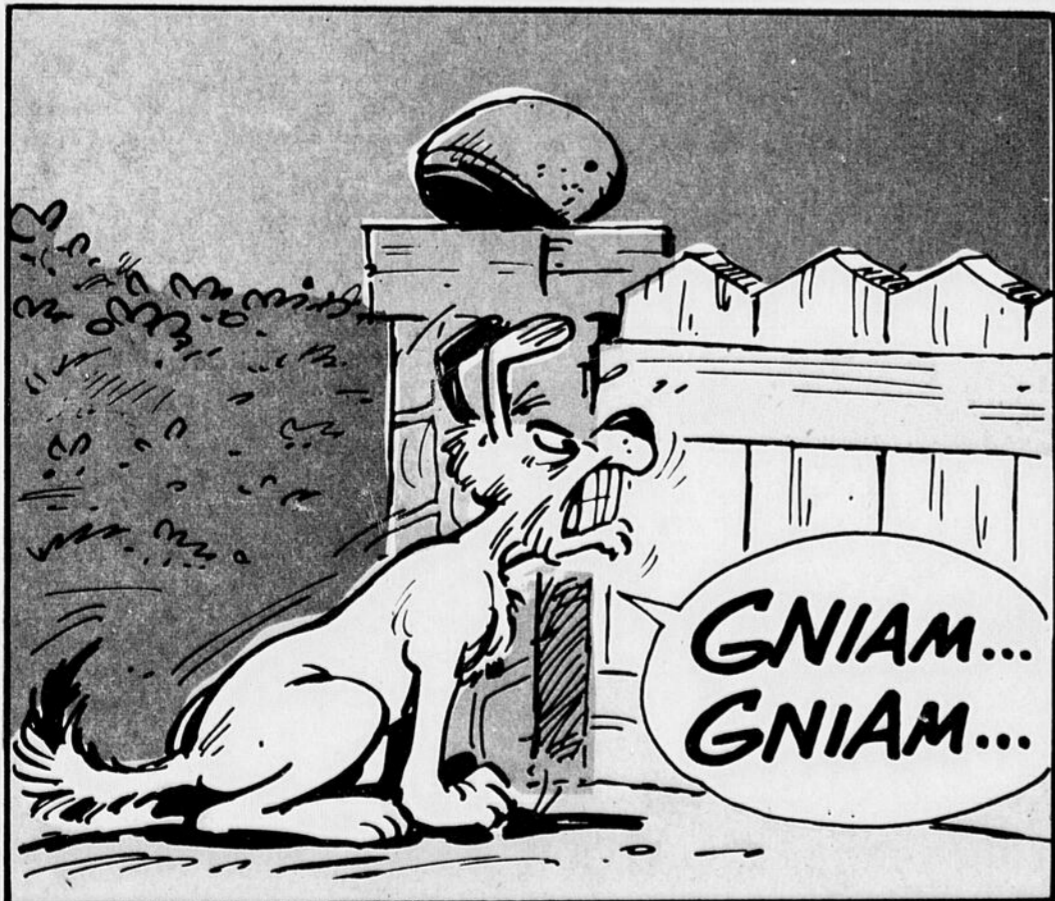
... QUI N'EST PAS PRÊT D'ÊTRE RÉSOLU...



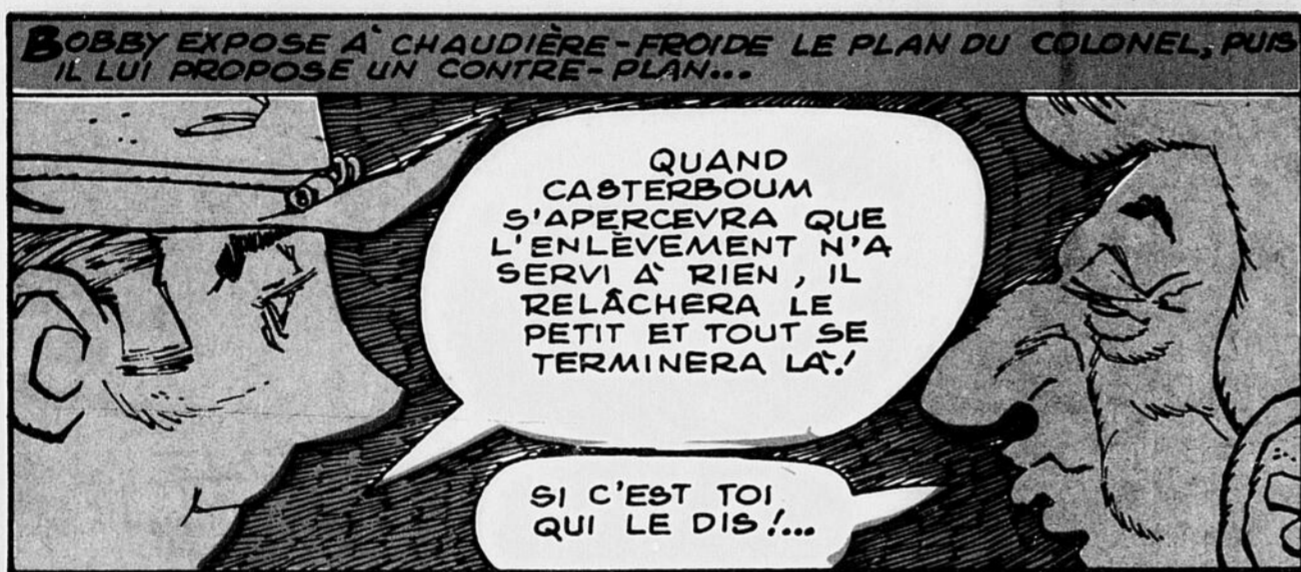
... MÊME LES CHIENS ONT LEURS PROBLÈMES...



... PETITS OU GROS PROBLÈMES... RAPIDES PROBLÈMES, QUELQUEFOIS!



# IL COLONNELLO CASTER' BUM



(Suite la semaine prochaine)

# LES HOMMES AU POIGNARD

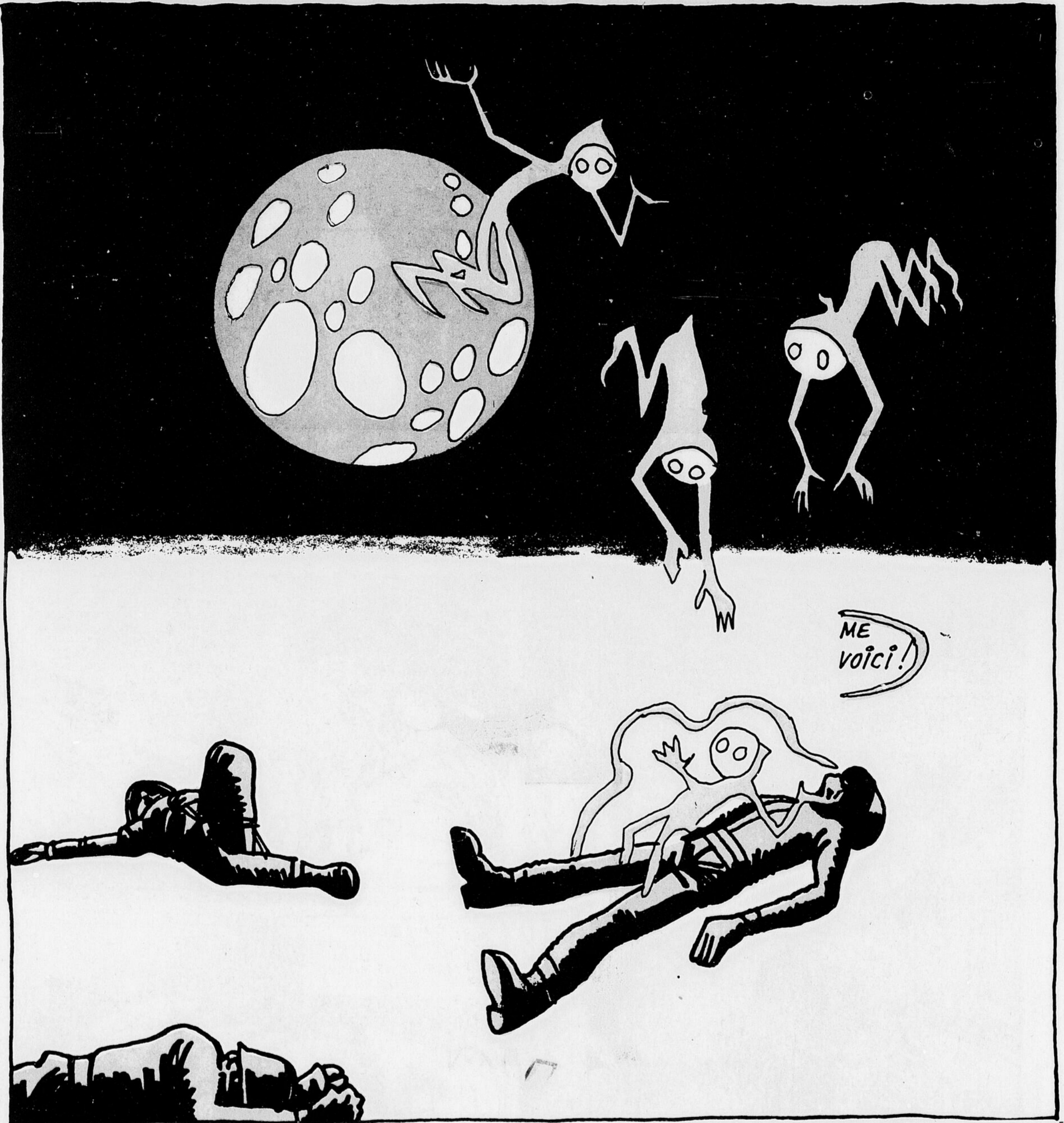
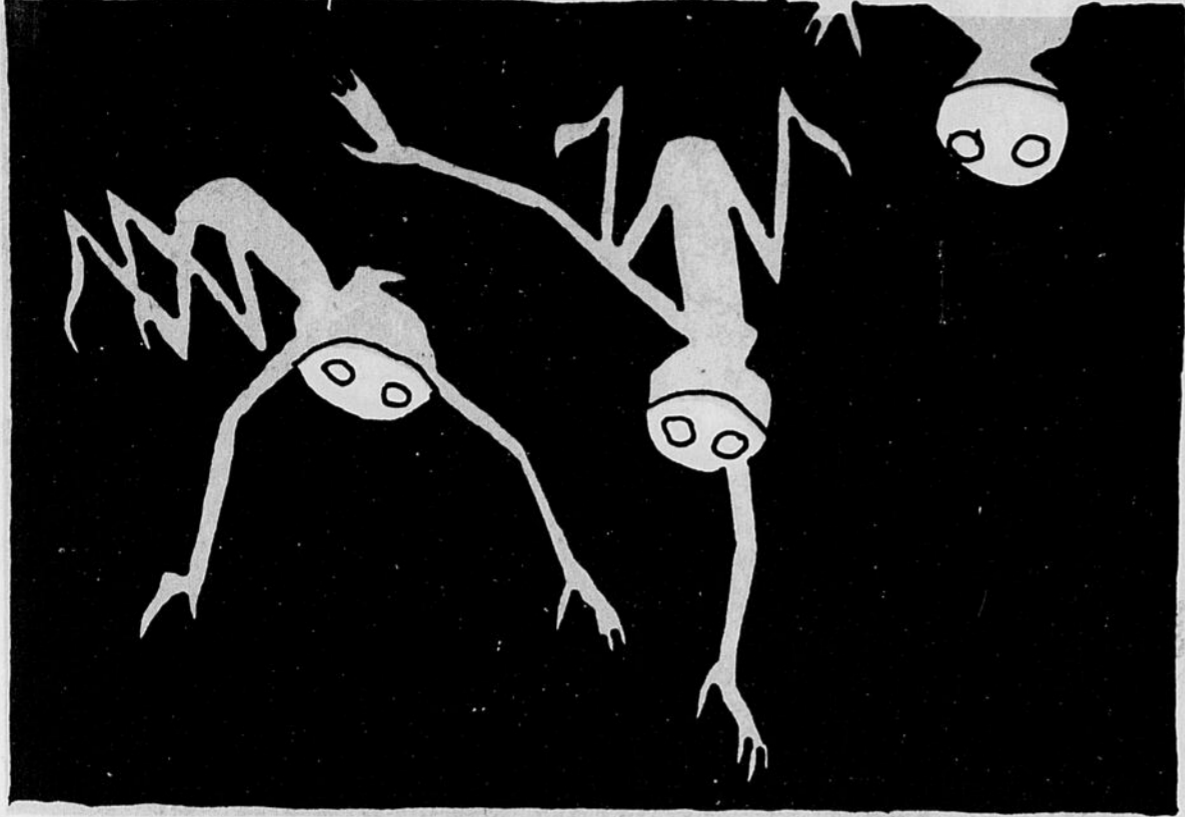
LA  
NUIT  
EST  
TOMBÉE.



OUTRE SILIUS, PLUSIEURS ENQUÊTEURS AVAIENT ÉTÉ DÉPÊCHÉS PAR TOUT LE PAYS SUR L'ORDRE DU GOUVERNEUR UNMIDIUS QUATRATUS. LEURS RAPPORTS, COMME CELUI DE SILIUS ONT TELLEMENT INQUIÉTÉ CE DERNIER QU'IL A JUGÉ BON DE DEMANDER DES INSTRUCTIONS DIRECTEMENT À L'EMPEREUR. UN MESSAGER ARRIVE DE ROMÉ...



VIENS AVEC NOUS, POÈTE! VIENS JOUER AVEC NOUS!



JEUNE DE 10 A 14 ANS  
(filles ou garçons)

# CAMELOTS

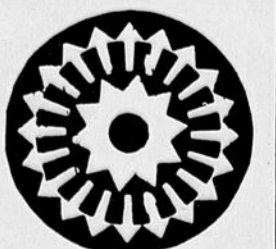
INSCRIVEZ-VOUS

Communiquez aux heures de bureau du lundi au vendredi de 8h.30 à 5h.

LE QUOTIDIEN

C.P. 218, Chicoutimi

Secteur Saguenay: 545-4864  
Alma et environs: 682-7829  
Dolbeau et environs: 679-3832  
St-Felicien et environs: 679-3832



Tous ceux qui seront choisis recevront un cadeau après la première semaine!

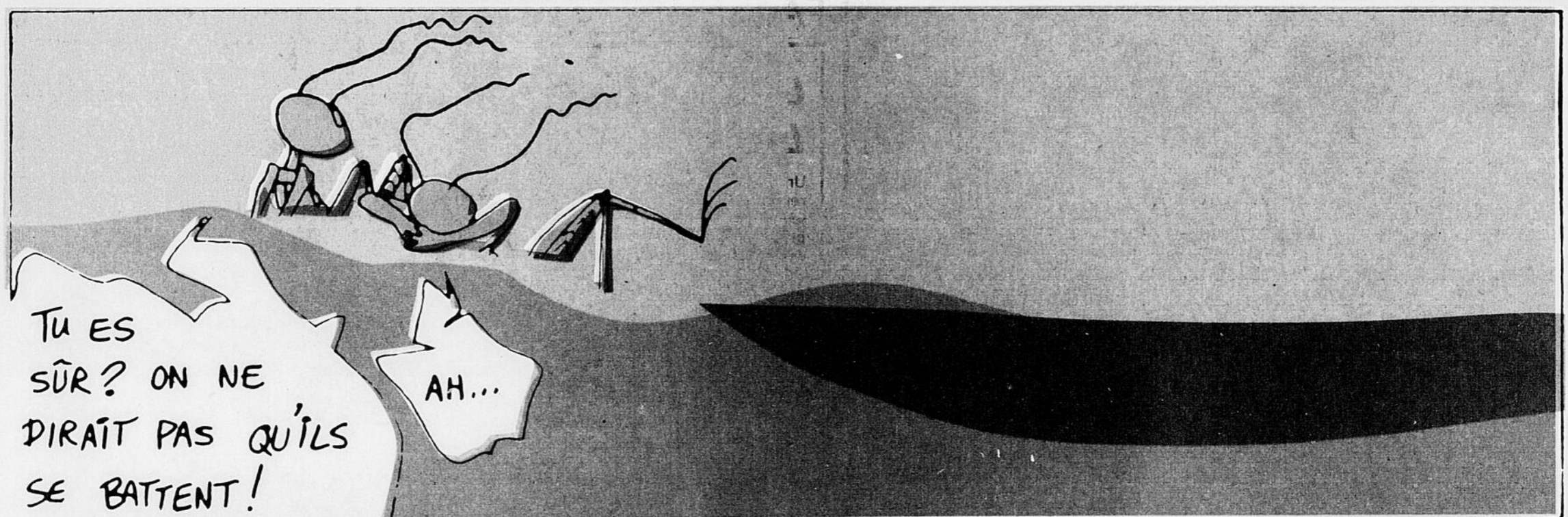
# Peter Pan

EN COLLABORATION AVEC VIDEO-PRESSE



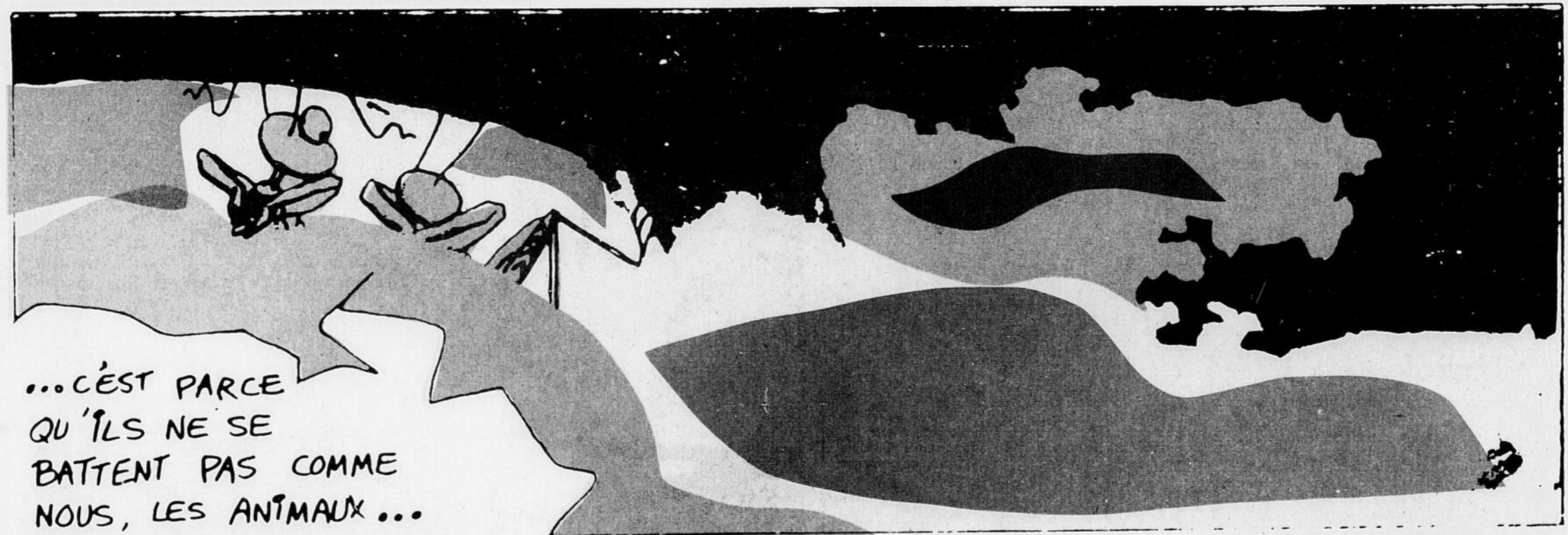


REGARDE LÀ-BAS.  
LES HUMAINS SE  
BATTENT ENCORE.



TU ES  
SÛR? ON NE  
DIRAIT PAS QU'ILS  
SE BATTENT!

AH...



...C'EST PARCE  
QU'ILS NE SE  
BATTENT PAS COMME  
NOUS, LES ANIMAUX...



ET POURQUOI SE  
BATTAIENT-ILS?

JE NE  
SAÏS PAS.

**FIN**  
(DU MONDE)

# LE BRICOLAGE

## Ma maison



La plupart des gens rêvent d'une maison différente de celle de leur voisin, mais sont contraints de se satisfaire d'un bungalow standard à cause des coûts. Le plan numéro 46 vient combler en partie ce rêve.

En effet, malgré son apparence tout à fait "ordinaire" et son prix raisonnable, cette maison offre un aménagement intérieur passablement différent: la disposition fonctionnelle et originale des pièces lui donne une allure de maison luxueuse et spacieuse malgré son carré standard de 26 pieds par 42.

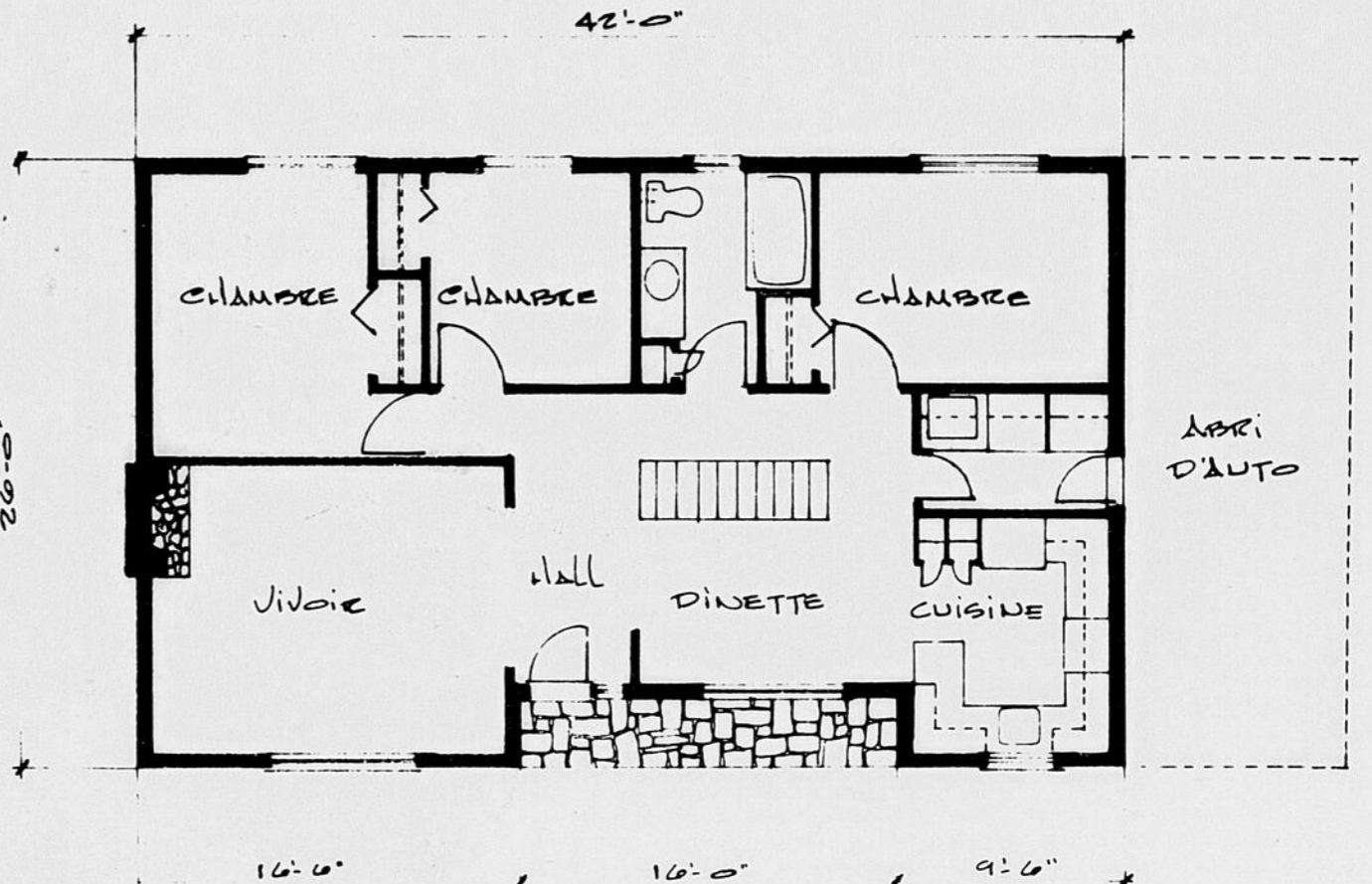
Les pièces communes, vivoir, dinette et cuisine, sont situées à l'avant. On remarquera qu'il y a un décroché au centre pour la porte d'entrée principale. Le foyer est sur le côté de la maison.

L'escalier ouvert qui mène au sous-sol est au centre de la maison. En face, du côté de l'entrée du côté, se trouvent un vestiaire et la salle de lavage. Les trois chambres à coucher et la salle de bain sont à l'arrière.

À l'extérieur, la possibilité de doter la maison d'un abri d'auto étend son volume tout en étant un atout précieux pour les jours de mauvais temps. Les fenêtres à carreaux et les volets ajoutent une note particulière. Les matériaux de recouvrement peu-

vent être tout simplement de la planche de cèdre, de la planche de déclin ou de l'aluminium pour celui qui vise l'économie sans pour autant imposer une contrainte à la valeur de cette demeure.

Le plan a été dessiné par l'Atelier Le Corbusier du Lac-Beauport. Il contient tous les détails en système métrique et en mesures anglaises puisque ces dernières sont encore utilisées dans l'industrie de la construction. On peut le faire venir au coût de \$35 en utilisant le coupon ou autrement, mais en n'oubliant pas de mentionner qu'il s'agit du numéro 46.



**LE QUOTIDIEN,**  
316, Labrecque,  
Chicoutimi,  
Québec.

Veuillez me faire parvenir le plan de maison  
**No 46 à \$35.00**  
.....copies à \$5.00 .....

Enclosed mon cheque ou mandat poste de \$  
fait à l'ordre de **LE QUOTIDIEN**

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_

## FAIS-LE TOI-MÊME

### UNE NOUVELLE FACADE ILLUMINE LA MAISON ANCIENNE

Une maison ancienne, située dans un voisinage précis, représente souvent un bon investissement pour une jeune famille. Pour quelques dollars de plus, elle offre plus d'espace ainsi qu'un sens de la vastitude dont sont dépourvues plusieurs maisons modernes.

Bien que la cuisine et la salle de bains s'insèrent dans la catégorie des rénovations dispendieuses, elles constituent habituellement les deux pièces de la maison où le confort moderne est capital. Ce travail nécessitera très souvent, afin de satisfaire les normes modernes, l'addition d'un système de plomberie et d'électricité.

Le reste du réaménagement interne est si simple, qu'il peut souvent être effectué sans l'aide d'un professionnel, surtout si le chef de la famille est habile et que le "chef cuisinier" manie adroitement le pinceau.

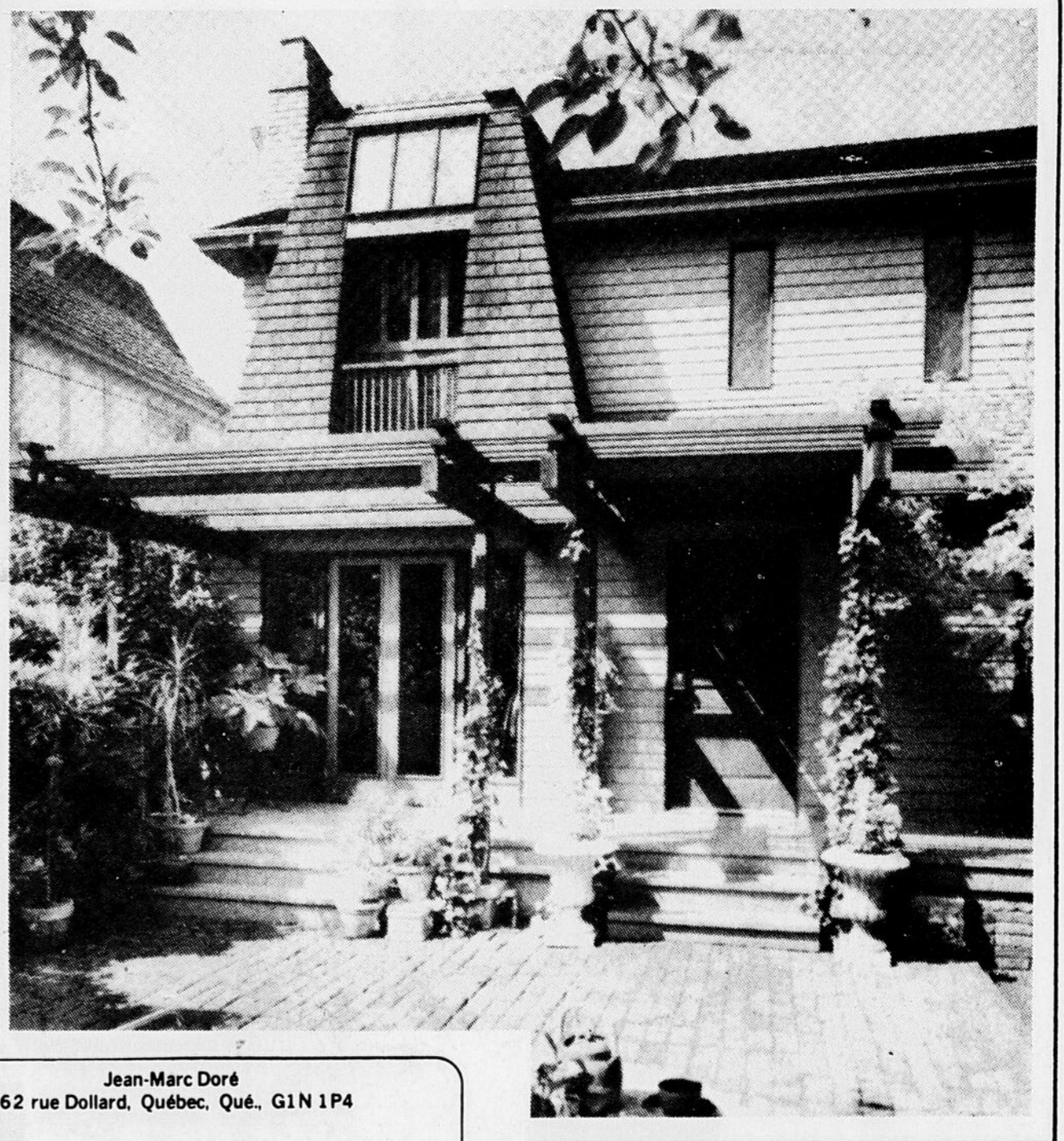
Cependant, le plaisir immense que procure la possession d'une ancienne maison spacieuse, peut être rompu si l'extérieur de la maison ne correspond pas à l'inté-

rieur. Une véranda sombre, caverneuse, assombrit l'intérieur et donne malheureusement une première impression de "démodé".

Puisque la véranda ne fait pas partie intégrante de la maison, il est relativement simple de la supprimer. Son substitut dépendra à la fois du style de la maison et des préférences de la famille. Y a-t-il lieu d'adopter une façade moderne et brillante, ou une entrée plus illuminée qui modernisera la maison tout en conservant le style de l'architecture originelle?

Le treillis à claire-voie permet la conservation de la véranda tout en abritant sa massivité. Fabriqué de poteaux de 4 X 4 supportant des poutres de 2 X 6 ou de 2 X 8, en bordure, il semble imposant sans toutefois dominer la façade.

Il va sans dire que le jardin frontal nécessitera également des soins. Pour des motifs de commodité et de facilité d'entretien, il conviendrait de le recouvrir de bois ou de pavé de briques, ou d'agrégat.



### PLANS DISPONIBLES:

Commandez-les à l'aide du coupon/ commande publié ci-dessous, à l'adresse indiquée.



Chacun de ces plans renferme:

- liste des matériaux requis,
- patron (s) en grandeur réelle,
- croquis et/ou photos en cours de réalisation,
- instructions claires et faciles à suivre.

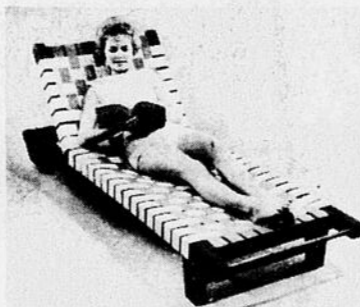
Surveillez ce présentoir, chez votre fournisseur habituel, pour de nouveaux plans de Bricolage et d'Artisanat!



#### PIQUE-BOIS moulin à vent

Il travaille sans cesse; toute la journée son bec jaune pique l'arbre, tandis que l'hélice tourne à la moindre brise. Quelques sous suffiront pour "animer" et égayer votre jardin. Suggestion de couleurs.

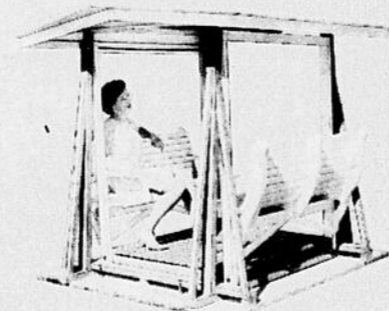
Plan no 228... \$3.24



#### CHAISE LONGUE DE PATIO

Formes étudiées, pour vous assurer la position idéale de détente. Faite de bois de charpente, elle est d'une solidité à toute épreuve. Lanières de plastique remplaçables par un rembourrage de corde sur lequel se pose un matelas. Patrons en vrai grandeur inclus.

Plan no 709... \$2.70



#### BALANÇOIRE MODERNE

Construisez cette version moderne d'une balançoire résistante aux pires abus. Toit large et peu élevé, formes arrondies des sièges et dos. Se démonte pour le remisage.

Plan no 903... \$4.00

omer michaud

### les trucs du bricoleur

#### Une équerre-niveau

Saviez-vous comment on peut obtenir le niveau avec une équerre? Plantez un couteau au mur, le tranchant vers le haut et placez dessus le coin de l'équerre. Une fois qu'elle se sera immobilisée, tracez le contour de l'équerre sur le mur. Retournez l'équerre pour mettre le côté opposé sur le mur et tracez de nouveau le contour. Les deux coins supérieurs extérieurs vous donneront une ligne horizontale et avec votre équerre vous êtes maintenant en mesure de tracer une ligne verticale, les deux étant parfaitement au niveau.

#### Manche de fourche

Il n'est pas toujours facile de remplacer le manche cassé d'une fourche à fumier ou à d'autres usages, comme le foin ou le jardin. Mais, voici une bonne façon de procéder: faites un trou de 3/4 de pouce de diamètre et de un pouce et demi de profondeur dans la partie du manche qui est coincée dans le métal; par la suite, piquez la fourche dans le sol, mettez du naptha ou de la gazoline dans le trou et une allumette fera brûler le bois. Après, vous pourrez facilement installer un manche neuf.

#### Règle à tracer

Quand vous utilisez une règle à tracer en aluminium ou d'un autre métal, prenez un crayon de plomb au lieu d'un marqueur avec pointe d'acier. Ainsi, vous éliminerez les risques de faire des marques ineffaçables sur votre règle.

#### Douilles pour manches

Un jour vous aurez peut-être besoin de douilles en cuivre pour faire un manche à une lime ou à un couteau. Prenez alors les douilles de cartouches de calibre 12 ou 16; enlevez le carton et faites un trou pour insérer la lime ou le couteau dans la douille. Vous voilà avec un manche très pratique et qui ne vous coûte rien.

#### Trempage d'un outil en acier

Pour tremper un outil en acier, comme un poinçon, un ciseau à froid ou une pointe d'acier, il suffit de le chauffer au rouge et de le tremper en le plongeant dans un morceau de savon.

S.V.P. me faire parvenir les items marqués d'un "X".

<input type="checkbox"/> plan no 228 (pique-bois)	à \$3.24
<input type="checkbox"/> plan no 709 (chaise longue)	à \$2.70
<input type="checkbox"/> plan no 903 (balançoire)	à \$4.00
<input type="checkbox"/> abonnement 1 an (6 numéros) à mon magazine Le Journal du Bricoleur	à \$5.00

Jean-Marc Doré  
562 rue Dollard, Québec, Qué., G1N 1P4

Nom: \_\_\_\_\_  
No et rue: \_\_\_\_\_  
Municipalité ou ville: \_\_\_\_\_  
Comté ou province: \_\_\_\_\_  
Code postal: \_\_\_\_\_  
Montant inclus: \$ ..... mandat poste  chèque

Les prix incluent la taxe de vente s'il y a lieu.

LE QUOTIDIEN

DISTRIBUTEUR DE PEINTURE

543-5310

**au Caméléon enr.**

PEINTURE ET TAPISSERIE

1408, BOUL. STE-GENEVIEVE  
CHICOUTIMI-NORD

Camil Tremblay Gilles Tremblay  
Ouvert jusqu'à 9h00 du lundi au vendredi

# DOSSIER

## Comment on perçoit nos attractions touristiques

**Les journalistes Jacques Drapeau, du "Soleil", et Réjean Tremblay, (ancien membre de la rédaction du QUOTIDIEN), de "La Presse", ont commenté, cette semaine, certaines facettes touristiques du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Nous reproduisons quelques extraits de leurs reportages avec la conviction qu'ils intéresseront nos lecteurs.**

Vers les années 1920, Mlle Georgette Ouellette (devenue plus tard Mme Leclerc) s'amena à Val-Jalbert comme membre du personnel de la première succursale bancaire du village, une sous-agence de la Banque Canadienne Nationale de Roberval.

"Je me souviens, comme si c'était hier, de mon premier voyage officiel vers Val-Jalbert. Nous avions décidé d'effectuer le trajet à bord d'une cariole. Je m'en souviens parce que nous transportions alors la paie des employés de l'usine. J'étais pour ainsi dire assise sur... \$3,000."

Mme Leclerc qui est, aujourd'hui, âgée de 80 ans, commence alors à tourner les pages de l'un de ses nombreux albums-souvenirs. "Voyez, dit-elle, c'est une copie du premier bordereau qui fut préparé à la succursale."

Mme Leclerc parle aussi des quelque 80 maisons qui y furent construites. "Elles étaient très belles pour l'époque." Construites au coût de \$800 et commandées par la compagnie, elles étaient ensuite louées aux employés à un taux préférentiel variant entre \$9 et \$16 par mois.

Ce qui frappe surtout le visiteur de nos jours, c'est de constater la remarquable disposition des mai-

sons camouflées sous les arbres afin de mieux se protéger contre les rigueurs de l'hiver.

Par suite de la banqueroute, l'usine ferma définitivement ses portes le 13 août 1927.

### Une autre époque

Aussi étrange que cela puisse paraître, Mme Leclerc n'est jamais retournée à Val-Jalbert. Pas même depuis 1960 alors que le gouvernement du Québec décidait de transformer les lieux en un parc dans un décor naturel d'une grande beauté.

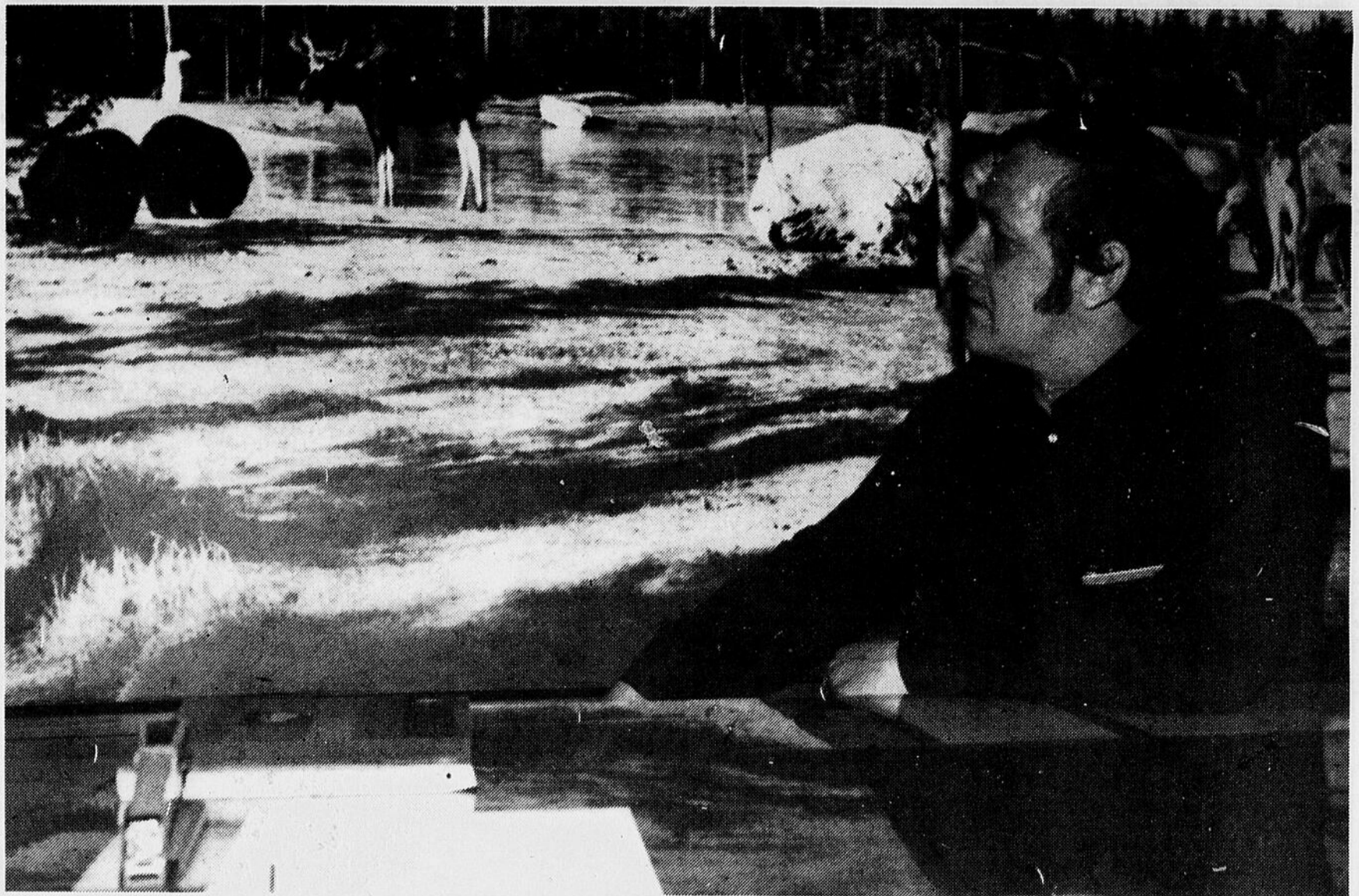
"C'est tout simplement que l'occasion ne s'est pas présentée, explique-t-elle. Faudrait bien que j'y retourne un jour."

Mais il se trouve aussi que Mme Leclerc ne se montre pas particulièrement enthousiaste devant les sommes d'argent consacrées depuis quelques années pour faire connaître le village-fantôme. "Ce qui est mort, devrait rester mort, prétend-elle. Ça nous a tous fait de la peine de voir ce village fermer ses portes mais que voulez-vous, nous n'y pouvions rien dans le temps, pas plus qu'aujourd'hui d'ailleurs."

Et elle poursuit: "On ne fait pas vivre des familles avec cet argent. C'est un peu de gaspillage, tout ça. Moi, je préfère encore des initiatives comme la restauration du presbytère de Pointe-Bleue."

Reste que pour les touristes que nous sommes, le village-fantôme de Val-Jalbert constitue une curiosité peu commune qui nous a tous vivement impressionnés. Et, à en juger par la foule qui déambulait dans le village par un beau lundi d'août, l'attraction n'a pas fini d'attirer les gens.

Coût d'admission: \$1 par voiture seulement.



Ghislain Gagnon, le directeur du Jardin zoologique de Saint-Félicien

## Le Zoo de St-Félicien est le plus beau de tous...

### Un zoo unique

Notre première réaction après avoir visité le Jardin zoologique de Saint-Félicien:

C'est le plus beau de tous. Il surpasse le Jardin zoologique de Graby parce qu'il tire profits de paysages majestueux, d'une nature très riche.

Une journée bien remplie que celle de lundi. Après le village-fantôme, le zoo! Il faisait si beau, fallait en profiter.

Des animaux magnifiques dans des jardins fleuris. Déjà, c'est impressionnant. Mais on nous fait miroiter un développement fantastique pour les prochaines années. Ces sentiers de la nature qu'on visite dans de petits trains, vont faire jaser.

On va entreprendre bientôt l'installation d'une clôture longue de 26,000 pieds pour permettre aux animaux sauvages de jouir d'une plus grande liberté. Ce zoo vaut la peine d'être vu.

En passant, dans ce coin superbe du Lac-Saint-Jean, on commence à jouer sérieusement du coude.

Les administrateurs du Jardin zoologique de Saint-Félicien verraient d'un mauvais oeil le projet d'implantation d'un parc safari à Albanel. Certains parlent de "projet farfelu" tandis que d'autres font allusion aux "animaux de Saint-Félicien qu'on retient attachés".

### Vers les bleuets

En quittant Saint-Félicien, nous avons fait route vers Dolbeau.

Le camping municipal de l'endroit n'est pas à recommander. On dirait qu'il a été aménagé à la sauvette pour satisfaire les visiteurs

aux 10 Jours western. Par contre, Dolbeau est une ville coquette qui mérite qu'on la courtise.

Nous avons plutôt élu campement à Mistassini, c'est la capitale du bleuets. Le festival annuel débute d'ailleurs dimanche.

Le terrain de camping municipal est de toute beauté. Il a été aménagé en bordure de la rivière Mistassini, aux pieds de rapides bruyants.

Un emplacement remarquable pour le campeur adorant la nature tout en jouissant d'un bon confort.

A Mistassini, j'ai appris que plusieurs familles complètes s'apprêtaient à partir pour la cueillette des bleuets sur un nouveau territoire situé à... 500 milles de Mistassini.

Un homme offre gîte et salaire (25

sous la livre) aux intéressés.

"Il n'y a pas beaucoup d'argent à faire à Mistassini, m'explique une dame qui sera du voyage.

Nous partons pour six semaines dans l'espoir de faire un coup d'argent."

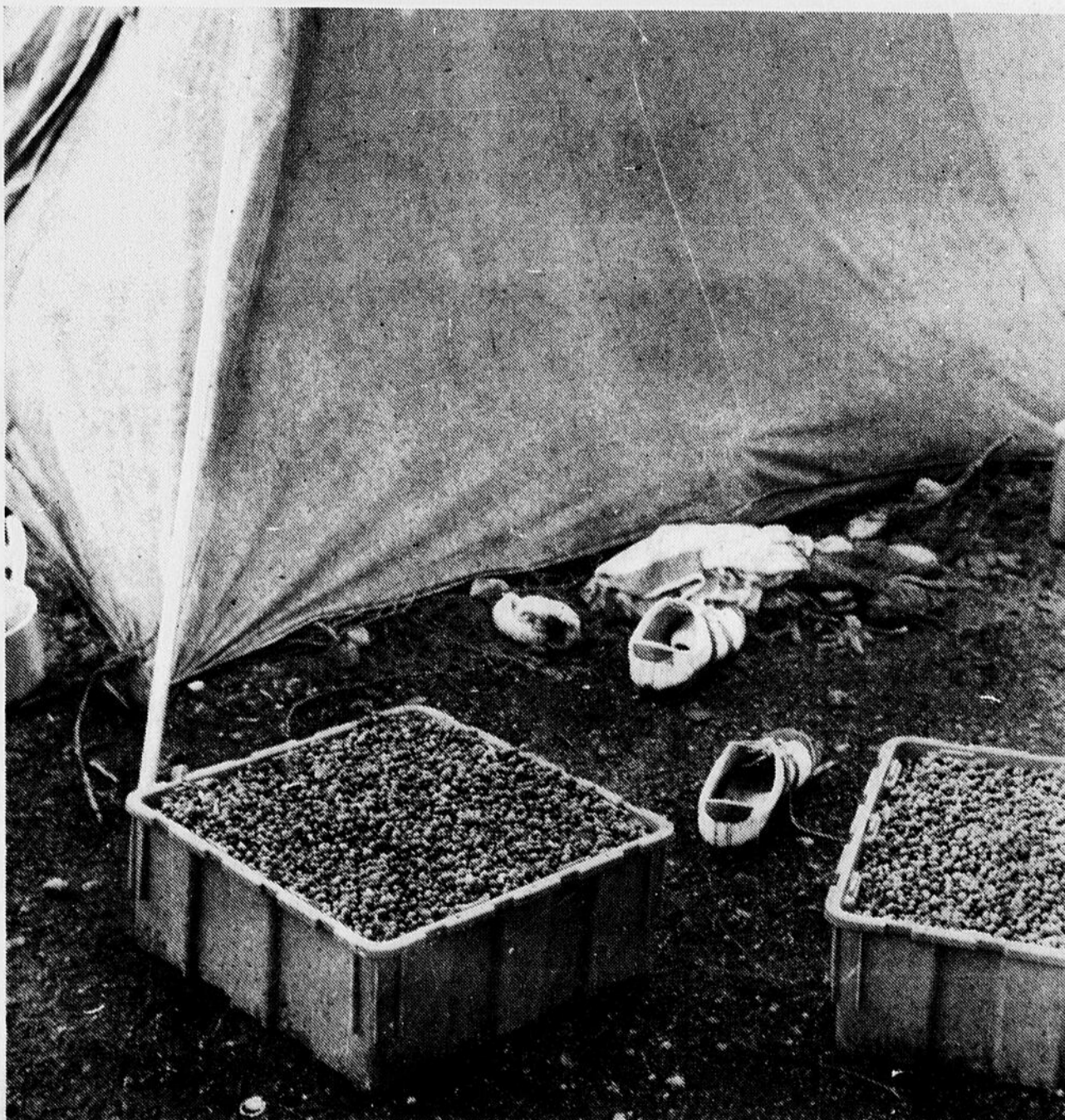
On m'a raconté que l'an dernier, un Blanc accordait sept sous la livre aux Indiens qui cueillaient des bleuets pour lui sur un territoire situé à plusieurs à plusieurs centaines de milles de Mistassini. L'homme blanc ne peut plus y retourner depuis que les Indiens connaissent les profits réalisés sur leur dos.

Pas étonnant que les autochtones se rebellent parfois!

Il y a quand même beaucoup de bleuets autour de Mistassini. Nous participerons sûrement à la cueillette.



Les maisons restaurées de Val-Jalbert



La cueillette des bleuets...

## En passant par Chicoutimi

par Réjean Tremblay

Plattsburgh, Wildwood, Cape Cod, endroits de villégiature et de vacances habituels...

L'île-aux-Coudres, Charlevoix, le Saguenay, Havre-Saint-Pierre, villages et régions à découvrir, à explorer, parenté à visiter, monde nouveau à voir...

Quinze jours à router doucement le long du fleuve, à gravir des montagnes, à traverser des villages... 1,500 milles à parcourir dans des paysages toujours changeants.

Quinze jours à s'émerveiller, à prendre des photos, à manger, à parler aux gens...

Dès que l'on quitte Québec, le dépassement commence... Pas nécessaire d'être riche pour visiter Sainte-Anne-de-Beaupré.

Juste en face de l'île-aux-Coudres, Saint-Joseph-de-la-Rive éparpille ses maisons le long du fleuve. C'est là que vit le plus illustre de ses riverains, Mgr Félix-Antoine Savard, le père de "Menaud maître draveur".

Les Eboulements, Baie-Saint-Paul, La Malbaie, toutes de petites villes encore embellies par les paysages en nuances de verts qui les enrichissent.

A Saint-Siméon, une fois dépassé le quai du traversier, prenez la route 170 qui mène à Chicoutimi, via les pittoresques villages de Petit-Saguenay, d'Anse-Saint-Jean, de Rivière-Eternité, de Saint-Félix, villages agrippés au flanc du fjord du Saguenay. Impression de grandeur sauvage et poignante inoubliable.

La première ville traversée au Saguenay sera La Baie... fusion de

Grande-Baie, Bagotville et Port-Alfred.

Plusieurs Montréalais y verront pour la première fois de leur vie ces montagnes de pitouines qui attendent d'être transformées en papier dans les usines de la ville.

Puis, à une dizaine de milles de là, la reine du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Chicoutimi, vous attend pour quelques jours.

Vous avez le choix de bons hôtels, l'Hôtel Chicoutimi, l'Auberge des Gouverneurs, ou des terrains de camping... Il y a Le Gitan à Latérière, le camping de la Carrière à Chicoutimi, l'Oasis à Saint-David-de-Falardeau, le camping du parc Kenogami, tous des terrains que vous pouvez choisir entre autres bien organisés et fonctionnels.

C'est à Chicoutimi et à Jonquières que vous pourrez également vous offrir quelques repas dignes des grands restaurants de Montréal. A Chicoutimi, la table de l'Hôtel Chicoutimi est renommée à juste titre. En face, en haut de la côte de la rue Racine, La Calèche est le lieu de rendez-vous des gourmets et gourmets du Saguenay. Le menu est varié et très complet; pourtant, prenez la peine de demander au propriétaire, M. Jacques Harvey, de vous faire préparer une spécialité maison "hors menu". Que ce soit le filet de doré à la Gilles ou un steak La Calèche, vous goûterez l'expérience.

Si vous avez plusieurs heures devant vous, au moins trois ou quatre, et désirez une réelle aventure gastronomique, réservez une table chez Amato, à Jonquières. Mon travail de journaliste m'a amené dans les meilleurs restaurants de Vancouver, Los Angeles, Chicago, New York et c'est encore

chez Amato que j'ai le mieux mangé au cours des trois dernières années. C'est vous dire! Il faut cependant que vous soyez patients et que vous soyez prêts à accepter les conseils du sieur Amato. Il y a toutes les chances du monde que vous finissiez par manger ce que lui aura décidé!

Inutile de souligner que ça "swing" à Chicoutimi, et que les nuits sont fort courtes et les femmes belles et libres. Suivez le rythme de vie pour un week-end et vous aurez besoin de tout le lundi pour vous reposer avant de repartir.

De plus, Chicoutimi est dotée d'une bonne infrastructure touristique et en téléphonant à l'hôtel de ville, M. Gaston Maziade, responsable du tourisme pour la ville, vous fournira les informations qui sont nécessaires pour votre séjour.

### On continue?

En quittant Chicoutimi, filez vers Tadoussac à l'embouchure du Saguenay. Prévenez un arrêt à Sainte-Rose-du-Nord. C'est la perle précieuse du Saguenay. Prévoyez quelques minutes pour visiter l'église paroissiale... La lampe du sanctuaire, l'autel, les chandeliers, les balustrades, tout a été façonné à partir de souches ou de branches d'arbres qu'on a polies, peintes et adaptées aux fonctions du culte.

Dans l'après-midi, on peut reprendre la route 172 qui ondule le long de la Sainte-Marguerite en jouant à cache-cache avec la rivière, tantôt langoureuse, tantôt fougueuse.